

Hier, sur la route qui la menait de Clermont-Ferrand au meeting de Tours, la candidate Lutte ouvrière (LO) aux élections européennes, Marie Savre, a fait une halte à Châteauroux pour rencontrer la presse et les militants, à un mois des échéances.

Lutte ouvrière, dans le camp des travailleurs d'Europe

A peine sortis des municipales, les électeurs vont à nouveau devoir s'exprimer dans les urnes pour élire les membres du Parlement européen. Les Indriens devront choisir les représentants de la circonscription Auvergne-Centre-Limousin. «*Dans la foulée des municipales, cette campagne européenne s'inscrit dans la lignée des idées défendues par LO, explique la candidate Marie Savre. Tous les travailleurs d'Europe subissent la même politique. On est tous les travailleurs des mêmes patrons qui nous font les poches. On subit tous la même politique de rigueur. Récemment, on a eu les provocations de Valls : SMIC jeune pour apprendre à être exploité à moitié prix, gel des salaires des fonctionnaires, gel des pensions et retraites,... Nous voulons dire aux électeurs que nous sommes les seuls à nous opposer clairement à cette politique. Tous les déçus de la gauche et les autres qui ne sont pas allés voter, vous pouvez le faire consciemment en choisissant notre bulletin. Par exemple, il faut interdire les licenciements, abroger la loi des affaires qui permet de cacher et rendre opaques les manœuvres du patronat. C'est cette loi qui*



Marie Savre (à g.) porte les couleurs de Lutte ouvrière à chaque scrutin depuis dix ans.

a conduit les salariés de Tobacco Imperial à apprendre leur licenciement dans la presse. Il faut une échelle mobile des salaires, indexée sur les hausses de prix, l'inverse de ce que vient de faire le Premier ministre».

Pour le parti révolutionnaire, l'Europe est une belle promesse. «*Nous avons un point de vue différent de ceux qui veulent nous faire croire*

que les problèmes viennent de Bruxelles. Les patrons n'ont pas eu besoin de Bruxelles pour licencier.» A quelques jours du scrutin, la question des résultats n'inquiète pas la candidate. «*Ce ne sont pas les élections qui changeront notre vie. Ce qui changera notre vie, c'est la provocation. Cette Europe, c'est celle des capitalistes. La seule frontière que nous combat-*

tons, c'est celle qui sépare les travailleurs du patronat. Je viens de Clermont et là-bas Michelin licencie partout en Europe. Il faut trouver un moyen de battre nos patrons car si on ne s'occupe pas de nos salaires et de nos pensions, on va à la mendicité.»

FR

Elections européennes le 25 mai de 8h à 18h.